

A la rencontre des voituriers bourguignons, « les galvachers », près de la vallée de la marne

En arrivant à l'âge de la retraite, à la fin de l'année 2009, je me suis lancé à la recherche de mes ancêtres.

J'ai alors commencé à fréquenter les archives départementales de l'Aisne et de la Marne, où je réside, et j'ai découvert que mon ancêtre Pierre MATTHIEU, voiturier par terre (c'est-à-dire charretier), né le 1^{er} juillet 1736, venait de Quarré les Tombes dans le Morvan.

J'ai pris contact avec l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré les Tombes » et grâce aux précieuses informations de Marc Pautet, ainsi qu'avec les archives départementales de l'Yonne en ligne, j'ai très vite pu remonter sur 12 générations et découvrir d'autres horizons que la Champagne, notamment le hameau des « Mathieux » dans le Morvan, fondé par des ancêtres venus de la Thiérache au tout début du XVII^{ème} siècle.

J'avais remarqué que l'on trouvait fréquemment la mention de personnes originaires du diocèse d'Autun dans les registres paroissiaux et les registres d'état civil de la Marne et de l'Aisne, dans de nombreux villages proches de la vallée de la Marne. Ces bourguignons se singularisaient souvent par des prénoms particuliers (Emiland, Andoche, Edmé, Lazare, Léonard... ou Nazette, Emilande, Reine, Edmée pour les prénoms de leurs mères).

J'ai donc commencé à relever les actes et je les ai récapitulés dans un document que j'ai intitulé

« Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne »

Ce document a été mis en ligne depuis le printemps 2011 sur le site internet de l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré les Tombes » www.memoiresvivantes.org (rubrique population, généalogie).

Comme on peut le constater, ils sont très nombreux de Quarré les Tombes et des paroisses voisines à être venus dans cette partie de la Champagne, dès le début du XVIII^{ème} siècle et pendant près de deux siècles.

Mon ancêtre Pierre MATTHIEU n'était donc pas seul à être parti ; il y avait beaucoup d'autres voituriers du Morvan, les « galvachers », dans tous les villages voisins, dont un bon nombre originaires de Quarré les Tombes.

Les galvachers étaient des paysans du Morvan qui partaient dans d'autres régions se louer avec leurs bœufs, du printemps jusqu'au mois de novembre, afin de réaliser des travaux de transport, essentiellement du débardage de forêts. La pauvreté des terres du Morvan explique cette nécessité de trouver d'autres revenus.

La vallée de la Marne, entre Epernay et Château-Thierry, est bordée de côteaux portant le vignoble et au-delà des côteaux s'étendent de très grandes forêts.

C'est dans les villages situés à la lisière ou au coeur de ces forêts qu'ils se sont installés, à pied d'oeuvre pour descendre jusqu'à la vallée de la Marne avec leurs chargements de bois. Plusieurs ports aux bois existaient sur la Marne (à Dormans, à Mareuil le Port, à Damery, à Epernay...)

Le bois (beaucoup de bois de charpente) était ensuite transporté sur la Marne jusque Paris.

Le bois alimentait également des scieries locales.

L'exploitation de la pierre meulière, abondante dans cette région, a également attiré les galvachers pour le transport de ce matériau.

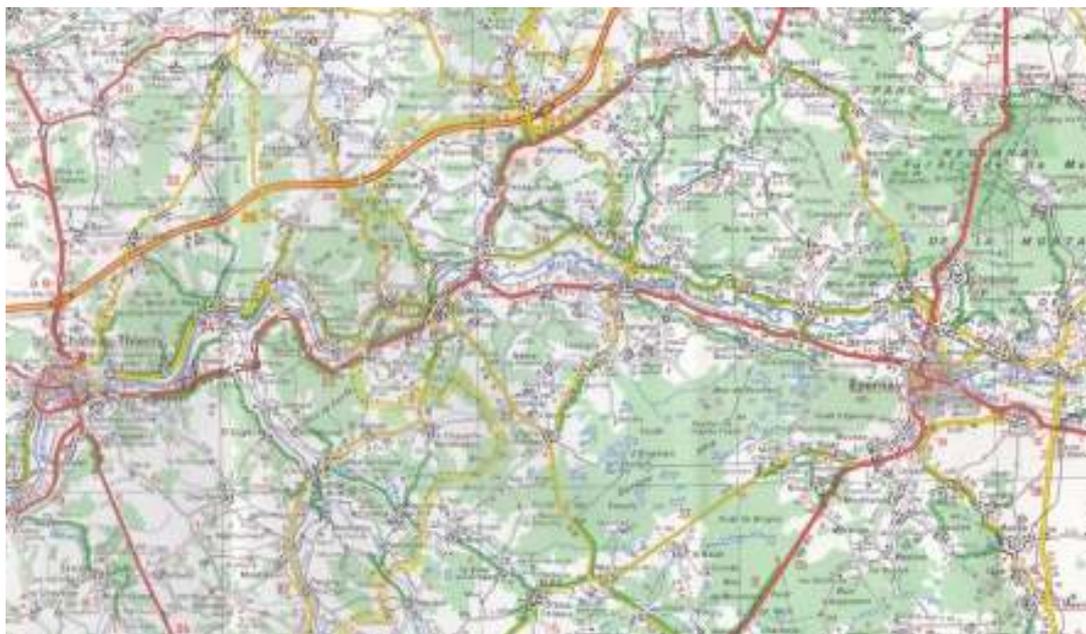
Par ailleurs, si le plus grand nombre des individus relevés étaient voituriers, le transport du bois sur la Marne a également attiré des « compagnons de rivière » et « floteurs », originaires de Clamecy ou des environs, que l'on retrouve près des ports aux bois (à Mareuil le Port, Barzy sur Marne, Chartèves...). On trouve aussi un certain nombre de manouvriers, valets de ferme ou domestiques.

On constate un regroupement important des morvandiaux dans quelques villages. Pour la Marne, c'est notamment le cas de :

- Igny le jard, Comblizy, Festigny, le Chêne la Reine, Le Mesnil le Hutier et Leuvrigny (villages et hameaux situés près de la forêt d'Enghien et au nord de la forêt de Vassy)
- Vauciennes, Boursault, Saint-Martin d'Ablois, Brugny-Vaudancourt (près de la forêt d'Epernay et de la forêt de Brugny)
- Le Baizil, Mareuil en Brie, Le Breuil (dans la vallée du Surmelin, au sud de la forêt de Vassy),
- Dormans, Mareuil le Port, Damery (ports aux bois)

Dans l'Aisne, on les retrouve à La Chapelle-Monthodon et Condé en Brie, ainsi que de l'autre côté de la vallée, à Trélou et dans le Tardenois : Le Charmel, Fresnes en Tardenois, Beuvarde, Fère en Tardenois, Courmont, Ronchères (forêt de Ris et forêt de Fère en Tardenois), ainsi qu'à la limite nord du Tardenois à Mareuil en Dôle et Chéry-Chartreuve (forêt de Nesles et bois de Dôle). Outre l'activité de transport du bois d'œuvre et de chauffage destiné à Paris et aux villes de la région, cette présence est peut être également liée à l'installation d'une verrerie à Villers sur Fère en 1707, puis à Fère en Tardenois en 1732 (Histoire de Fère en Tardenois de Etienne Moreau-Nelaton, 1911, T. II) et à l'existence de tuileries et briqueteries.

De nombreux actes de mariage ont été relevés ; les voituriers du Morvan ont fait souche et leurs noms de famille restent aujourd'hui bien présents.



La vallée de la Marne

Dans le document « version N°5 » de septembre 2012 , les nouveautés par rapport à la version précédente sont en bleu. *Le relevé comporte désormais 1127 actes (614 mariages, 509 décès et sépultures, 3 baptêmes et 1 naissance).*

Parmi les actes de mariage les plus anciens, on relève celui de François GAUTILLOT, originaire de Marigny l'Eglise (58), le 14/06/1718 à Igny le jard (51) ; le mariage le plus récent est celui de Charles CHATELAIN, originaire de Quarré les Tombes (89), le 15/09/1900 à Germaine (51).

Au titre des décès, on relève le 21/08/1703 à Mardeuil (51) l'inhumation de Antoine BACHELIN de Marigny l'Eglise (58) et le 09/05/1911 à Saint Imoges (51) le décès de Edmé BOURDILLAT de Marigny l'Eglise.

Pour les 614 mariages, les villages d'origine du marié les plus fréquents sont les suivants : Quarré les Tombes (67) et Dun les Places (66), Marigny l'Eglise (56), Saint Germain des Champs (49), Brassy (33), Montsauche (24), Saint Martin du Puy (21)...

Comme il l'a été déjà été indiqué, des regroupements importants de morvandiaux existent dans quelques villages ; c'est notamment le cas à Igny le Jard où 77 mariages ont été dénombrés (si on y ajoute les 6 de Comblizy on arrive à 83 mariages pour l'actuelle commune d'Igny-Comblizy), 33 à Le Baizil, 32 à Mareuil en Brie, 31 à Saint Martin d'Ablois, 20 à Fère en Tardenois, 17 à Festigny, 17 à Trélou sur Marne, 15 à Le Breuil, 13 à Ronchères, 13 à Beuvarde, 13 à Epernay, 12 à Troissy et 12 à Courmont...

Si on considère que ceux qui sont restés et se sont mariés sur place ne représentent certainement qu'une minorité des galvachers qui sont venus travailler en Champagne, on mesure alors quelle devait être l'ampleur de cette migration saisonnière en provenance du Morvan.

Pourquoi sont-ils venus dans cette partie de la Champagne ?

Force est de constater que les secteurs où sont arrivés les voituriers bourguignons coïncident assez bien avec les possessions de quelques grandes familles : il s'agit des ducs de BOUILLON et des CONTI.

Les ducs de Bouillon possédaient en effet des biens importants en Champagne : le Duché de Château-Thierry, les seigneuries de Châtillon sur Marne, d'Epernay, d'Igny le Jard. Les ducs de Bouillon possédaient également le Comté de Braine depuis le début du 16^{ème} siècle.

Château-Thierry avait été érigé en Duché en 1566, et avait été cédé par le roi Louis XIV aux ducs de Bouillon en compensation de la Principauté de Sedan.

Cette arrivée des ducs de Bouillon entraîna la suppression progressive des charges des officiers des eaux et forêts, dont celle de Jean de la Fontaine, qui était « Maître particulier triennal des eaux et forêts du duché de Château-Thierry.

Les indemnités dues à La Fontaine par le duc de Bouillon lui furent réglées en 1671 ; il rendit alors son épée de maître des eaux et forêts et perdit cette source de revenus.

Les ducs de Bouillon se sont employés à mettre en valeur leurs domaines et on peut penser qu'ils ont favorisé l'arrivée des voituriers bourguignons.

A Igny le Jard, si l'on relève de plus en plus fréquemment la mention de voituriers bourguignons dans les registres paroissiaux à partir de 1720, on peut également noter sur la période antérieure que les patronymes de certains gardes forestiers et gardes des ventes du duc de Bouillon pourraient bien être bourguignons « Roulot, Lamoureux, Fournier... ».

Les liens entre cette partie de la Champagne et la Bourgogne pourraient ainsi être déjà établis dès le 17^{ème} siècle. Igny le Jard était au cœur des domaines forestiers des ducs de Bouillon et constituait vraisemblablement le point central de leur exploitation. Il n'est dès lors pas étonnant que 78 mariages de morvandiaux aient pu être relevés dans cette paroisse. On y trouve également quelques scieurs de long, originaires du diocèse du Puy en Velay.

Les ducs de Bouillon se sont aussi préoccupés de la navigabilité des cours d'eau proches de leurs domaines. Pour le Tardenois et le comté de Braine, on note ainsi dès 1633 l'engagement de travaux sur la Vesle, depuis Mont Notre-Dame (au nord du Tardenois) jusqu'au confluent de cette rivière avec l'Aisne, afin de faciliter notamment le transport du bois. L'action des ducs pour le rétablissement de la navigation sur cette rivière est notamment retracée dans « l'Histoire du Duché de Valois » de Claude CARTIER (Tome III, 1764).

S'agissant de la baronnie de Fère en Tardenois, il convient de rappeler qu'après la décapitation de Henri II de Montmorency et la confiscation de son château de Fère en Tardenois en 1632, ce bien avait été remis entre les mains de Louis II de Bourbon-Condé, dit le « Grand Condé ». Il passa à la branche cadette des Condé, les princes de Conti, puis au duc d'Orléans (père de Philippe Egalité).

Ces familles ont-elles aussi veillé à l'exploitation de leurs domaines forestiers.

Le duc d'Orléans, Louis-Philippe, et le roi, donnèrent notamment leur accord en 1756 pour l'implantation d'une verrerie à Fère en Tardenois.

Les archives nationales possèdent de nombreux documents relatifs aux domaines de la Maison de Bouillon et à leur administration, notamment en ce qui concerne les eaux et forêts (Série R2) ; des documents relatifs aux domaines de la Maison de Conti sont également disponibles (Série R3). Des recherches complémentaires restent encore à mener.

Mes relevés ne sont à ce jour en aucune manière exhaustifs, ce sont des notes prises à l'occasion de mes recherches généalogiques sur diverses communes de cette région.

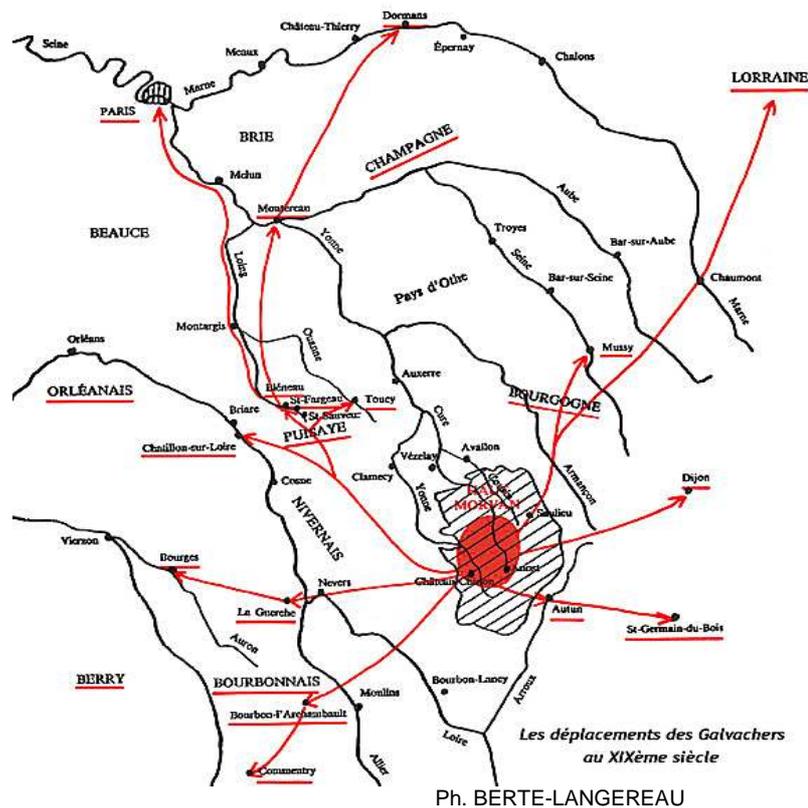
Il existe donc très probablement d'autres individus, tant dans les communes déjà citées que dans d'autres villages ; seuls quelques secteurs du département de la Marne et de l'Aisne ont en effet été vus. Le chantier est simplement ouvert et je vais continuer à l'alimenter au fur et à mesure des trouvailles.

Par ailleurs, les registres paroissiaux ne mentionnent pas toujours le lieu d'origine des personnes. On constate également que l'assimilation est parfois assez rapide : la mention « de cette paroisse » est ainsi attribuée à des personnes dont le patronyme, le prénom et les noms de parents sont manifestement du Morvan.

Faute d'indication précise sur l'origine des personnes, je n'ai la plupart du temps pas retenu les actes concernés.

Mais la vallée de la Marne n'est pas toute la Champagne ; la forêt de la Traconne (au sud-ouest de la Marne), la forêt d'Orient, la Brie, la Haute-Marne, et aux confins de la Bourgogne, la région de Chaource, le pays d'Othe, la région des Riceys, Mussy sur Seine dans l'Aube, sont autant de destinations sur lesquelles il devrait être intéressant de travailler.

De même, les galvachers sont allés vers bien d'autres régions que la Champagne : la Picardie (notamment la forêt de Villers-Cotterêts et la forêt de Compiègne), la Lorraine, le Berry, la région parisienne, l'Orléannais, Dijon...



On pourrait donc imaginer qu'une démarche similaire à « Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne » puisse trouver une déclinaison dans les autres régions de destination des galvachers.

Pour le département de l'Aisne, j'ai déjà localisé plusieurs groupes de voituriers bourguignons près de la forêt de Villers-Cotterêts, notamment à Coyolles, Dampleux, Taillefontaine...

Mes travaux ont été réalisés aux archives départementales de l'Aisne et sur les archives en ligne de l'Aisne (depuis l'été 2010), aux archives départementales de la Marne et sur les archives en ligne de la Marne (depuis janvier 2012), ainsi qu'à partir des données du cercle généalogique de l'Aisne (www.cg-aisne.org), du centre généalogique de la Marne (www.marne-genealogie.org), du site www.marne-archive.com (ce dernier site permet de conduire très facilement différentes recherches et a constitué une base de ressources importante), ainsi que de données recueillies sur Geneanet.

S'agissant des galvachers, de nombreuses informations sont extraites des ouvrages de Philippe Berte-Langereau, notamment « Les Galvachers et Charretiers du Morvan ».

Il est possible que le document comporte des erreurs, notamment en ce qui concerne l'orthographe des noms de famille ainsi que les noms de lieux. Toutes les propositions de corrections ainsi que **tous les compléments sont donc les bienvenus**.

Bernard MATTHIEU,
51100 REIMS Tél 0326853849 bernard.jacques.matthieu@gmail.com

Membre du Cercle généalogique de l'Aisne N°2164, du Centre généalogique de la Marne N°1063, adhérent de l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré les Tombes »

« Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne »

Version N°5, 1^{er} septembre 2012

1127 actes, dont 3 baptêmes et 1 naissance, 509 sépultures et décès, 614 mariages

Actes concernant le département de l'Aisne : 273 actes, dont
92 sépultures et décès
178 mariages
2 baptêmes et 1 naissance

Actes concernant le département de la Marne : 854 actes, dont
417 sépultures et décès
436 mariages
1 baptême

Mariages relevés par communes

<u>Aisne</u> : Fère en Tardenois : 20 Trélou : 17 Ronchères : 13 Beuvarde : 13 Courmont : 12 Chéry-Chartreuve : 11 La Chapelle-Monthodon : 9 Mont Saint Père : 9 Le Charmel : 8 Mézy-Moulins : 6 Chartèves : 6 Barzy sur Marne : 6 Fresnes en Tardenois : 5 Mareuil en Dôle : 4 Crézancy : 4	<u>Marne</u> : Igny le Jard : 77 Comblizy : 6 Le Baizil : 33 Mareuil en Brie : 32 Saint Martin d'Ablois : 30 Festigny : 17 Le Breuil : 15 Epernay : 13 Troissy : 12 Dormans : 11 Fismes : 11 Orbais l'Abbaye : 10 Leuvrigny : 10 Mareuil le Port : 10 Dizy : 9 Montmort-Lucy : 9 Vauciennes : 9 Champvoisy : 8 Boursault : 7 Brugny-Vaudancourt : 7
--	--

Les communes d'origine des mariés :

Commune	Aisne	Marne	Aisne + Marne
Quarré les Tombes 89	28	39	67
Dun les Places 58	15	51	66
Marigny l'Eglise 58	11	45	56
Saint Germain des Champs 89	21	28	49
Brassy 58	9	24	33
Montsauche 58	2	22	24
Saint Martin du Puy 58	5	16	21
Chaloux 58	4	15	19
Saint André en Morvan 58	10	6	16
Saint Brisson 58		16	16
Ouroux 58	1	14	15
Saint Brancher 58	1	10	11
Saint Agnan 58		11	11
Gouloux 58	2	7	9
Chastellux sur Cure 89	3	5	8
Moux 58	3	5	8
Empury 58	4	2	6
Saint Léger de Fourchet 89	1	5	6
Coulanges sur Yonne 89	5		5
Surgy 58	5		5

Le Cinquieme Decembre mil sept cent quarante sept
en deede d'age de dix huit ans dans une loge dans la fosse
de memoire sans avoir reçu les sacrements par lequel il avoit
le bras por au Cerveau & que ceux qui le gardoient ont les
Surpis ceus a l'impêché qu'on ait pu luy porter l'entoumeant
Jean Garnier fils de Leonard garnier laboureur demant à
St. Brisson diocèse d'Autun lequel étoit en service chez
Louis Bachelin voiturier de bois pour la provision de Paris
demant à Jarry le Gard lequel a été inhumé le sept dans
le Cimetière de ce lieu paroisse en observant les cérémonies
accoutumées en presence du Louis Bachelin & de
Leonard Mathe son Contin les quels ont déclaré ne
savoir signer la presence de Maître Adrien
Chopin de ceve de quel a signé conjointement
avec l'impression de l'un de c^{te} Gemme
qui a fait la cérémonie

Chopin

G. Saville curé d'Haye

Aubert curé de Goussancourt



Goussancourt (02), 5 décembre 1747 : décès de Jean GARNIER, originaire de Saint
Brisson (Diocèse d'Autun), au service de Louis BACHELIN, voiturier de bois pour la
provision de Paris...